



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 17 décembre 2010

N° 388

Lecture

Laurent Gounelle : *L'homme qui voulait être heureux* Et si c'était tout simplement possible ?

Il y a des livres que l'on dévore de fort bon appétit quand, arrivé au terme de cette glotonnerie, force est de constater qu'ils ont un petit goût de « reviens-y ». Alors, comme pour un mets raffiné, on se prend à vouloir les savourer à petites bouchées et à vouloir les partager.

Il y a des livres de savoir-vivre, au sens propre et entier du terme, des livres qui, loin des manuels de bonnes manières, nous offrent une rencontre, celle de soi-même et celle des autres.

Il y a des livres que l'on traverse et d'autres qui nous traversent... Tout dépend du moment, de l'ambiance et du lecteur...

L'homme qui voulait être heureux (éd. Anne Carrière, 2009)
est de ces livres qu'on devrait laisser traîner autour de soi
à l'intention de quelque lecteur improbable...

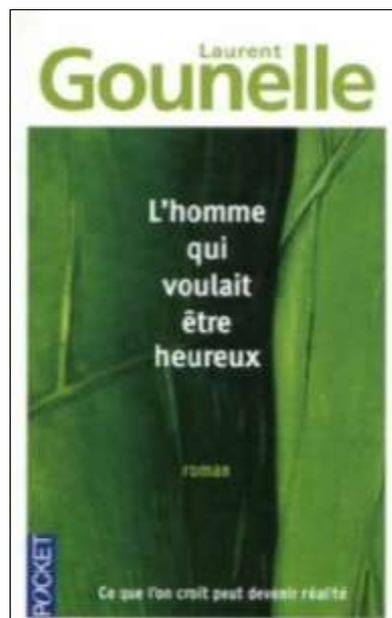
L'homme qui voulait être heureux pourrait être un bon roman sans trop de prétention, qui se lit vite et bien... Mais serait-ce un bon argument pour un bon livre ?

L'homme qui voulait être heureux pourrait être un guide de développement personnel à condition peut-être de se donner la peine d'en faire l'expérience, comme ça, juste pour voir...

L'homme qui voulait être heureux est plutôt un livre dont on voudrait qu'il puisse rendre chacun de nous un peu meilleur et bienveillant envers les autres et envers lui-même.

L'homme qui voulait être heureux,
et si c'était possible que ce soit vous ?

Il y a des livres qui sont comme des guides de voyage en ces terres inconnues au fond de nous-mêmes. Si c'est le bon moment, alors ils sont comme la tentation d'une rencontre... avec soi-même, avec les autres.



Pour les cinéphiles, dans un registre assez similaire mais traité de façon toute différente, ce livre fera sans doute penser - entre autres - à l'adaptation cinématographique du livre *Mange, prie, aime. Changer de vie, on en a tous rêvé... Elle a osé !* de Elizabeth Gilbert, publié en 2008 chez Calmann-Lévy. Le film a été réalisé par Ryan Murphy en 2010 avec Julia Roberts dans le rôle principal.

Démographie

La santé humaine... et les projections démographiques sont fragiles ! L'expérience américaine incite à l'humilité

La France apparaît au 11^e rang dans le monde pour l'espérance de vie à la naissance, et dans le territoire français, en 2007, la Mayenne se situe au 13^e rang pour les hommes (78,7 ans) et au 1^{er} rang pour les femmes (85,7 ans).

Jusqu'où ira-t-on ? On s'est habitué à voir l'espérance de vie régulièrement augmenter. On n'imagine pas qu'un renversement de tendance puisse venir quelque peu contrarier les projections de population pour les décennies à venir...

Et pourtant, « *phénomène rarissime* », titre *Le Monde* dans son édition du 15 décembre 2010, « *l'espérance de vie a reculé en 2008 aux États-Unis* »... La durée moyenne de la vie y est de 77,8 ans, soit 1,2 mois de moins qu'en 2007... alors que depuis 1970, l'espérance de vie des Américains augmentait en moyenne de 2,6 mois par an.

Les spécialistes expliquent cette situation par l'accroissement de la mortalité chez les plus de 85 ans. Dans cette catégorie d'âge, les maladies cardiaques semblent en recul, de même que les décès consécutifs à une attaque céré-

brale. Par contre, les experts observent une progression notoire des décès liés, entre autres, à la maladie d'Alzheimer, aux pneumonies et à la grippe.

Le Monde suggère également un lien avec la crise économique : « *De larges pans des classes moyennes paupérisées se sont retrouvées moins bien protégées* »... D'autant plus préoccupant, pour les Américains, que dans un proche avenir, « *l'accroissement annoncé de l'obésité, avec ses conséquences en termes de diabète et de problèmes cardiaques, constituera un facteur de risque important dans le sens d'une réduction de la durée de vie aux États-Unis, si aucune politique prophylactique d'envergure n'est engagée* »...

Quand l'Insee annonce 340 000 habitants en 2040 pour la Mayenne, il s'appuie sur les données actuelles et antérieures de fécondité, migrations et mortalité. Ce recul de l'espérance de vie aux États-Unis illustre la fragilité des modèles de projection démographique.

Politique

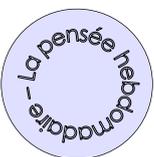
Il n'y a plus que les partis politiques pour sauver la parité...

Le scrutin majoritaire à deux tours retenu par la loi sur l'élection des futurs conseillers territoriaux est, par nature, un mode de scrutin qui ne favorise pas l'accès des femmes aux mandats électoraux et aux responsabilités électives : la composition actuelle des conseils généraux, qui sont élus suivant ce mode de scrutin, le montre clairement puisqu'avec 12,3 % de femmes seulement, ce sont les assemblées les plus masculinisées de France.

Dans son article premier, notre Constitution précise que « *la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives* ». Mais, sans autre forme de discussion, le Conseil constitutionnel a estimé que « *les dispositions critiquées ne portent, par elles-mêmes, aucune atteinte à l'objectif d'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et aux fonctions électives* ». Il est vrai que la loi n'interdit aucunement à une femme d'être candidate !

Dans un communiqué du 14 décembre, Michèle André, sénatrice du Groupe socialiste (Puy-de-Dôme), présidente de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, « *s'alarme de la portée et des conséquences d'une décision qui pourrait être interprétée à l'avenir comme de nature à légitimer par avance d'autres retours en arrière* ».

Compte tenu de la faiblesse du rempart juridictionnel, elle en appelle aux partis politiques « *qui sont désormais les derniers garants de l'objectif constitutionnel d'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux et aux responsabilités électives* ». Elle attend qu'ils se montrent « *à la hauteur de cette responsabilité dans la désignation de leurs candidats aux prochaines élections cantonales et sénatoriales qui auront lieu en 2011* ».



« *Je regrette que les propos du président de la République puissent casser le travail de terrain fourni au quotidien dans les quartiers pluriethniques pour permettre aux gens d'acquérir la conscience d'une communauté de destin. Le bien, lui, ne fait pas de bruit. Stigmatiser les gens du voyage, les immigrés, faire des clivages et des catégories, préciser la citoyenneté, c'est cela qui génère de l'insécurité.* »

Jean-Luc Brunin, évêque d'Ajaccio, membre du Conseil pontifical pour les migrants depuis 2005 (interview de Joséphine Bataille), *La Vie* du 5 août 2010.